

ODE SUR L'HARMONIE ,

DÉDIÉE A M. R. D. FERLUS ,

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE DU COLLÉGE DE SORÈZE ,

CHEVALIER DE LA LÉGION-D'HONNEUR , ETC. ;



A PARIS ,

CHEZ MARTINET, LIBRAIRE, RUE DU COQ-ST.-HONORÉ, N° 15.

1822.



IMPRIMERIE DE GUIRAUDET, RUE SAINT-HONORÉ, N° 315,
VIS-A-VIS SAINT-ROCH.

ODE SUR L'HARMONIE.

COMPAGNE d'Apollon , Muse de l'harmonie ,
Apparaïs à mes yeux , échauffe mon génie ,
Fais entendre aux mortels tes sublimes accords ,
Et qu'aux sons enchanteurs de la céleste lyre
J'éprouve un vrai délice ,
Et me sente agité de tes divins transports .

Oui , j'aperçois Euterpe ; elle entend ma prière !...
 Elle descend des cieux sur un char de lumière ;
 L'Univers attentif se tait pour l'écouter . ;
 Mars, au sein des combats, subjugué par ses charmes ,
 Abandonne les armes ,
 Et la foudre s'éteint aux mains de Jupiter.

* *

Mais déjà les échos de la double colline
 Répètent les accords de la lyre divine ;
 Mille tendres amours , mille légers zéphirs ,
 En répandant des fleurs , voltigent autour d'elle ,
 Et sa voix immortelle
 A captivé les cœurs , a fixé les plaisirs.

* *

Que je plains votre sort , ô mortels insensibles !
 Vos cœurs aux vrais plaisirs ne sont point accessibles ,
 Et de l'enthousiasme ignorent le transport.
 Non , vous n'éprouvez point ce feu dont la puissance
 Inspire l'éloquence ,
 Et votre froide vie est une longue mort.

Entendez-vous ces chants dans les demeures sombres ?
 C'est le divin Orphée attendrissant les ombres :
 Ses sons harmonieux ont calmé leurs tourmens.
 Cerbère vient courber ses têtes menaçantes ,
 Et les voûtes brûlantes
 Ne retentissent plus de longs gémissemens.

* *

A ces puissans accords Atropos asservie
 A laissé jeter l'ancre au fleuve de la vie ;
 Minos ne juge plus les coupables humains ;
 L'impitoyable Mort accourt au sombre empire ,
 Et veut briser la lyre ;
 Mais la terrible faux échappe de ses mains.

* *

Aux accords d'Amphion , la pierre obéissante
 Se meut , et va former une ville puissante ;
 De Thèbes à mes yeux s'élèvent les remparts ;
 Et ces antiques murs , enfans de l'harmonie ,
 Étonnent le génie
 Et rappellent encor le triomphe des arts.

(6.)

Ici , le Dieu du jour , assis sur la fougère ,
Anime les bergers de sa flûte légère ;
Exilé , sur la terre il trouve le bonheur.
Le tigre a suspendu sa course vagabonde ;
De sa grotte profonde
Il écoute.... la rage expire dans son cœur.

* *

L'Europe rend hommage au Dieu de l'harmonie ,
Et cette terre encore est féconde en génie !
Gluck , Sacchini , Mozart , nous charmént tour à tour ;
Le tendre Dalayrac à répandre des larmes
Nous fait trouver des charmes ;
Nicolo sait chanter les grâces et l'amour.

* *

Quand ta muse , Grétry , mélodieuse et pure ,
Fait entendre à mon cœur la voix de la nature ,
J'admire ton génie et ta fécondité ;
Et de tes détracteurs méprisant le délire ,

Je couronne ta lyre
Des lauriers consacrés à l'immortalité .

Quels accens ! Écouteons.... C'est le divin cantique !
 Méhul est inspiré : la harpe prophétique
 Du malheureux Jacob exprime les douleurs ;
 Tandis que du Très-Haut mille vierges modestes
 Ont, de leurs voix célestes ,
 Répondu dans le temple à ces sons enchanteurs.

* *

Gluck a repris sa lyre et fait entendre Armide.
 Renaud paraît.... Le fils de la reine de Gnide
 Découvre à ses regards un palais enchanté.
 Le héros , oubliant l'éclat de la victoire ,
 Met désormais sa gloire
 A conquérir un cœur , à vaincre la beauté.

* *

Muse , qui ne sent pas ton pouvoir invincible ?
 C'est par toi que l'Amour rend une âme sensible ;
 Tu fais naître à ton gré la joie et la terreur ;
 D'aimables souvenirs tu flattes une amante ,
 Et ta voix éloquente
 Célèbre les héros , inspire la valeur.

(8)

Mais Euterpe a chanté. De bonheur énivrée
Mon âme encor la suit à la voûte éthérée !....
Ses magiques accens se perdent dans les Cieux.
Elle fuit, disparaît, fend les flots de lumière,
 Dans sa noble carrière :
Je me sens transporté jusqu'au séjour des Dieux.



FIN.